



Personne ne passera. — Page 62.

— C'est bien lui! Dieu soit béni! dit Aurore.

Une voix mâle répondit :

— Vous, madame, ici!

Et les mains les plus loyales du monde se réunirent dans l'étreinte d'un inexprimable bonheur.

MÉRY.

La suite au prochain numéro.

LES DRAMES DE LONDRES

QUATRIÈME PARTIE.

LES MYSTÈRES

DU

MANOIR DE RAVENSWORTH

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

Trois jours après l'événement dont nous venons de parler, Albert Egerton donna un dîner dans son logement de Stratton street. Les convives étaient lord Dunstable, le colonel Cholmondeley, sir Rupert Harborough et M. Chichester. On dina à sept heures, et, contrairement à l'usage, la table fut dressée dans le salon, au lieu d'être mise dans la salle à manger qui suivait le salon; une porte à deux battants faisait communiquer les deux pièces. Supposons que la nappe est retirée et le dessert sur la table. Le vin circulait

fréquemment et jamais Egerton ne fut plus gai en apparence ni plus aimable avec ses amis.

— Je commençais sérieusement à croire que vous nous aviez abandonnés, dit Dunstable en buvant son vin à petits coups, car voilà bien trois jours entiers que nous ne vous avons vu.

— Ne vous ai-je pas dit que j'avais été forcé de passer ce temps avec mes parents pour les apaiser au sujet de ce qui s'est passé à Ravensworth, s'écria Egerton.

— Et nous avons trouvé bonnes ces excuses, observa Chichester.

— Sur mon honneur, dit le baronnet, si j'avais su que vous faisiez l'aimable à Finburg, je serais allé vous aider à regagner les faveurs de ces bonnes dames.

— Et je crains que votre réception n'eût pas été des meilleures, Harborough, dit le colonel Cholmondeley.

— Je dois avouer que la vieille était horriblement furieuse, riposta Egerton, non-seulement contre moi, mais aussi contre vous, qu'elle regarde comme les complices de ce vol.

— C'est bien, il nous faudra saisir l'occasion de faire notre paix dans ce quartier, observa lord Dunstable, je lui enverrai demain une douzaine de bouteilles de champagne et un pâté de Strasbourg avec mes compliments. Mais qu'est-ce que nous allons faire pour passer une heure ou deux.

— Ce que nous allons faire, répéta Chichester, nous allons nous amuser comme de bons gentilshommes, n'est-ce pas, Egerton?

— Oh! décidément je suis tout à fait de votre avis. Vous avez été mon tuteur, ajouta-t-il avec un sourire particulier, et l'élève ne sera pas désobéissant.

— Bien dit! cher ami, dit Dunstable, avez-vous votre boîte à dés dans votre poche?

— Mon animal de groom l'a perdue, répondit Egerton, mais je suis sûr que le baronnet sort rarement sans avoir tout son attirail ordinaire.

— Ah! coquin! dit sir Rupert en riant aux éclats, comme si cette saillie l'amusa fort. Vous avez pourtant raison, et je ne crois pas qu'un seul homme de bon ton doive jamais sortir sans être muni de tout ce qu'il faut pour se livrer à la plus aristocratique de toutes les innocentes distractions. Sur l'honneur, telle est mon opinion.

— C'est exactement et en propres termes ce que disait l'autre jour mon ami le duc de Highate, s'écria Dunstable.

— C'est curieux! observa le baronnet, en tirant de sa poche une boîte et deux dés.

— Vous m'avez promis tout à l'heure, Dunstable, dit Egerton, de me présenter à sa grâce.

— C'est vrai, cher ami, et je le ferai. Attendez, je dois voir le duc lundi et je l'engagerai à venir dîner quelque part avec nous.

— C'est parfait, dit Egerton, je suis ravi, surtout si Sa Grâce est de votre acabit.

— Oh! il en est au superlatif, répliqua Dunstable, qui ne pouvait croire qu'il y avait de l'ironie dans les paroles qu'Egerton prononçait avec beaucoup de naturel.

— J'en suis bien content, continua le jeune homme, si je connaissais seulement trois ou quatre individus aussi gais, spirituels et généreux que vous, je serais au comble de mes vœux. En même temps, Chichester, je vais vous dire quelque chose d'étrange.